

## SOULÈVEMENT EN LIBYE

## KADHAFI RIPOSTE

Mouammar Kadhafi a lancé une contre-offensive contre les insurgés. Les affrontements en Libye pourraient avoir fait 6 000 morts.

**Le colonel Kadhafi ne s'avoue pas vaincu.** Alors que la répression de l'insurrection libyenne aurait fait 6 000 morts, selon la Ligue des droits de l'homme, il s'est montré intraitable, hier, lors d'une intervention télévisée. Un discours fleuve de trois heures, prononcé à l'occasion d'une cérémonie marquant le 34<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement du «pouvoir des masses» en Libye. Sous les ovations d'une foule de militants acquis à sa cause, le dictateur a promis «de combattre partout en Libye, jusqu'au dernier homme et jusqu'à la dernière femme». Il a une nouvelle fois balayé toute idée de démission. «Kadhafi n'a pas de fonction

officielle pour en démissionner. Kadhafi est un symbole», a-t-il ainsi lancé, s'exprimant à la troisième personne.

**Offensive militaire**

Accusant encore une fois al-Qaïda d'avoir fomenté les troubles, il a promis l'amnistie à «tous ceux qui remettront les armes et rentreront dans leurs foyers». Mais les forces de l'opposition, aussi déterminées que le dirigeant libyen, continuaient hier à se battre. Elles devaient faire face à la contre-offensive menée par l'armée fidèle au régime, destinée à reconquérir l'est du pays, contrôlé depuis plusieurs jours par les insurgés.

De violents combats ont éclaté hier à Brega, ville côtière de l'est qui abrite un important terminal pétrolier. Selon al-Jazira, les forces pro-Kadhafi seraient parvenues à la reprendre avant de devoir reculer face aux insurgés. Les troupes du régime auraient également pénétré dans la ville voisine d'Adjabia, à la tête d'un convoi de cent véhicules, après avoir mené des raids aériens visant notamment un dépôt de munitions. Alors que le pays semble sombrer dans la guerre civile, la communauté internationale évoquait une intervention militaire extérieure. Les insurgés ont appelé hier l'ONU à autoriser des frappes aériennes sur les mercenaires africains combattant aux côtés de l'armée régulière. •



## 3 QUESTIONS À



**Antoine Basbous**  
Directeur de l'Observatoire  
des pays arabes

**«LA VICTOIRE  
DOIT ÊTRE CELLE  
DES LIBYENS»**

**Kadhafi peut-il reconquérir  
le pays ?**

C'est impossible. En privilégiant la contre-offensive à Brega, qui abrite des terminaux pétroliers, il caresse l'espoir de priver l'Est de ressources financières, et menace l'Occident de couper l'acheminement de l'or noir. Il garde une supériorité militaire grâce à l'aviation. Mais celle-ci pourrait être neutralisée si l'ONU interdisait le survol de la Libye.

**Une intervention  
militaire extérieure est-elle  
envisageable ?**

Aujourd'hui, ce n'est ni envisageable ni souhaitable. La victoire doit être celle des Libyens, elle ne doit pas être entachée par des interactions extérieures, sauf si Kadhafi se met, par exemple, à utiliser des armes chimiques contre les insurgés. Et dans ce cas, l'Égypte serait la mieux placée pour intervenir. Un million et demi d'Égyptiens travaillaient en Libye et sont actuellement sur les routes, hagards et dans le besoin. La Libye est stratégique pour l'Égypte.

**Se dirige-t-on vers  
une guerre civile longue ?**

Je l'ignore. Mais les pressions de la communauté internationale peuvent favoriser les défections de proches du régime. Les Libyens ne sont pas fous, ils ne veulent pas mourir pour Kadhafi.